

## **Journal de bord Transat retour 2025**

... suite (1)

### Vendredi 16 mai

Une nouvelle nuit sans souci. Juste un clapot fort désagréable, qui faisait taper le bateau alors que les vagues étaient modestes, et le vent compris entre 12 et 14 nœuds.

Avec la lune qui se lève chaque soir un peu plus tard, le ciel du début de nuit était somptueux. Les étoiles d'une luminosité intense...

En fin de matinée, un Paille-en-queue tourne autour – très près ! – du bateau.

Le près continue de caractériser notre progression (normal !). Par rapport à hier, le vent rentre un petit peu cet après-midi pour se situer à une quinzaine de nœuds. Pour les prochains jours, nous essayons d'anticiper un peu. Faut-il suivre les routages, qui restent très cohérents l'un après l'autre, ou définir une autre stratégie ? Vega Prima a suivi, ces derniers jours, une route plus à l'ouest (pas beaucoup) que nous, et il est repassé devant dans la foulée. Nos fichiers grib montrent, à notre NE, l'entrée dans un centre anticyclonique (ou une dorsale ?). La question est de savoir où se trouve le centre, et comment il se déplace.

En début de soirée, nous mobilisons nos contacts à terre pour tenter d'en savoir un peu plus. Pour Caroline, ce seront Sylvain et Jean-François, au Québec, et, pour moi, ce sera Christian (en Suisse). Grâce à leurs contributions – qui ne se contredisent pas ! –, nous avons une meilleure compréhension de la situation générale. Il en ressort que les routages successifs proposés par Adrena sur des surfaces de grib correspondant à environ 2 jours de navigation sont un peu trop directs. Christian préconise de quitter l'allure du près, pour privilégier une route plus nord, cap au 018° depuis notre position (alors que nous étions plutôt sur du 050°). Reste à adapter cette analyse à la réalité sur l'eau, mais, pour l'instant, nous ouvrons d'une bonne vingtaine de degrés pour du 110°-115° de vent réel. Tout cela est donc plutôt pour nous rassurer : on devrait enfin toucher du vent portant dans 2 ou 3 jours.

### Samedi 17 mai

Depuis les alentours de minuit, le vent a subitement tourné vers la gauche, puis des grains sèment la confusion la plus totale : pluies intenses, vent erratique, puis absence totale de vent. On passe au moteur. Et le peu de vent qui revient est à l'exact opposé de la direction prévue par le grib. Tout cela dure deux bonnes heures.

Le matin, nous nous retrouvons au bon plein. Vers 11h, un choc (mou) contre la coque se fait entendre. Un coup d'œil vers l'arrière me permet de voir, dans le sillage du bateau, un objet de forme carrée, jaune de 80 à 90 cm de côté. Mystère !

En début d'après-midi, nous envoyons le code zéro. Par cet alizé d'une petite quinzaine de nœuds, au reaching un peu ouvert, nous gagnons instantanément un bon nœud de vitesse. Pourquoi ne pas l'avoir hissé plus tôt... (?).

Un après-midi étrange, sous un ciel filtré par une couche quasi continue d'altocumulus, l'alizé faiblit peu à peu. Heureusement, le code zéro permet de garder la vitesse du bateau au-dessus des 6 nœuds, par une dizaine de nœuds de vent.

Ce soir, le Chef Bonbag nous proposait son « Effiloché de Canard, sur son Écrasé de Pomme de Terre ». Un peu trop salé à notre goût, avons-nous conclu, Caroline et moi, sur la terrasse, devant un joli coucher de soleil.

### Dimanche 18 mai

La nuit a été d'un calme olympien. La lune de moins en moins présente laissait mieux voir les petites étoiles lumineuses du sillage du bateau, alors que le bateau avançait résolument ses 4-5 nœuds dans une mer de velours. Le code zéro est resté en place jusqu'après le lever du jour. Il a fallu se résoudre à l'affaler lorsque le vent, qui tourne à droite, nous faisait retourner sur l'orthodromie. Il faut encore gagner du nord pour contourner un peu mieux cet anticyclone. Moteur !

Pour la petite histoire, j'ai laissé mes pieds dans l'eau à l'arrière du bateau, et on sent clairement que ce n'est plus l'eau des Antilles. Et, pour la première fois, j'ai pris une couverture pour dormir.

Vers 9h30 (local) nous pouvons hisser le spi dans 10-11 nœuds de vent, et 160° du vent réel.

Vers midi, nous recevons le premier message de Jean-Claude (FLORES), qui a quitté Le Marin le 15 mai. Ils sont bien secoués en ce moment (on s'en doute), et ils disent avoir fait 360 milles depuis leur départ. Pour les rassurer (?), je leur dis que, pour nous, ça avait duré 5 jours. Ensuite, c'était toujours du près, mais avec, comme accompagnement, un peu de tout : des grains, des rafales, des averses, de la molle, de beaux ciels, ... J'ajoute que nous avons passé les 1000 miles hier, et qu'il en restait 1240 (en ligne droite) jusqu'à Horta.

Notre petite régata interne avec VEGA PRIMA a tourné en sa faveur ces derniers jours. Pour être soigneusement restés plus à l'ouest – en serrant un peu moins le vent que nous –, ils ont mieux géré l'approche de l'anticyclone. Petit à petit, de 30 milles sur notre travers arrière, ils sont maintenant à une quarantaine de mille DEVANT nous.

À une échelle plus globale, nous sommes en train de passer le centre anticyclonique, et les vents portants devraient dominer maintenant.

Quelle navigation paisible, ce dimanche après-midi. Un ciel un peu filtré, comme hier, mais aucune formation nuageuse de grains à l'horizon. Le vent monte un petit peu à 13-14 nœuds. Le bateau avance ses 6-7 nœuds avec régularité.

.... À suivre.